

ner le démenti à ce correspondant dans le *Cosmos* lui-même ? Je serai, certes, désolé de remplir même une seule colonne de cette revue d'une discussion dénuée de tout intérêt, scientifique ou autre. Mais comment pourrais-je, sans protester, souffrir qu'on vienne, mettant à profit la grande autorité dont jouit le *Cosmos*, dénoncer au monde savant de tous les pays mon pauvre *Naturaliste canadien* comme coupable d'injustice, presque de calomnie ? C'est contre M. Acloque que je suis accusé d'avoir eu tort à ce degré, contre M. Acloque que j'apprécie au point d'acheter tous ses ouvrages, à mesure qu'ils sont annoncés, et de tenir une sorte de registre de tous ses articles de revue dont j'ai connaissance. Par exemple mon contradicteur a été assez prudent pour ne pas citer une seule ligne de ce que j'ai écrit ! Cela, à vrai dire, pourrait simplifier beaucoup ma tâche : puisqu'on m'accuse sans rien prouver, je n'aurais qu'à nier absolument, et tout serait dit.

"Toutefois, comme vos lecteurs auront sûrement oublié, quand ils prendront connaissance de cette lettre, ce qui faisait le sujet du débat, je vais résumer très brièvement le... grave objet de cette lutte transatlantique.

"Le *Cosmos* du 16 juillet dernier contenait un intéressant article de M. Acloque où il était question de la pêche de l'anguille. "Au Canada (y lisait-on), dans les environs de Québec, "on pêche l'anguille le soir, sur des barques à l'avant desquelles "on dispose un fanal... Rien n'est féérique comme le spectacle, par une nuit noire, de tous ces flambeaux rangés en "longues files scintillantes." Moi qui suis Québécois, moi qui ai vécu à Québec tout près de vingt-cinq ans, je trouvai très piquant d'apprendre par voie de Paris qu'il y a près de ma ville natale, où je fais encore quatre ou cinq séjours par année, un "spectacle féérique" que je n'y ai jamais vu, dont je n'ai jamais entendu parler, qui d'ailleurs n'y existe pas. Et j'écrivis là-dessus une sorte de boutade humoristique pour railler un peu mes amis de Québec, qui ne savaient seulement pas qu'il se passe chez eux de si belles choses. Du reste, je convenais bien que la pêche *aux flambeaux* se pratique un peu partout dans nos fleuves et rivières, sans y voir, par exemple, rien de féérique.

"Et veut-on savoir comment j'ai traité M. Acloque en tout cela ? Je l'ai nommé deux fois dans mon petit article, en